

<https://www.paris-normandie.fr/id567748/article/2024-10-11/journee-dys-et-tdah-dieppe-no...>

Par Anne-Sophie Groué-Ruadel

🕒 9 min read

Journée DYS et TDAH à Dieppe : « Non, ce ne sont pas des enfants mal élevés : ils ont un trouble »

À la veille du rendez-vous annuel de l'association GPS des DYS à la salle des Congrès, autour des troubles du neuro-développement et des apprentissages, Françoise Garcia, orthophoniste, rappelle en quoi consiste le Trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).



Par Anne-Sophie Groué-Ruadel

Publié: 11 Octobre 2024 à 07h04 Temps de lecture: 1 min

Françoise Garcia est orthophoniste à L'Aigle (61) depuis plus de quarante ans, et membre de Normandie-Pédiatrie. Pendant douze ans, à la Fédération nationale des orthophonistes, elle a été responsable de la prévention et de la promotion santé. La conférence qu'elle donnera samedi à 14 h avec Ella Fichet-Garcia (neuropsychologue) dans le cadre de [la journée des DYS](#) à la salle des Congrès sera consacrée aux impacts du TDAH et astuces qui peuvent être mises en place en classe. Un sujet qui intéresse grandement les enseignants, parfois démunis ou méconnaissants par rapport à ces troubles.

Quelles sont les conséquences les plus fréquentes, pour un enfant TDAH, en classe ?

C'est surtout la méconnaissance : tous les enseignants ne connaissent pas ce trouble, qui peut s'apparenter à de la mauvaise volonté. Parfois ce sera correct, parfois non, c'est le principe d'un trouble. Le regard qu'on peut alors avoir, c'est : quand il veut, il peut. Comme s'il s'agissait d'une simple question de volonté... Les manifestations actives du TDAH sont un énorme mal à rester en place, des difficultés attentionnelles de type visuel (le regard se porte partout) ou auditif (l'information de l'enseignant qui parle n'est pas prépondérante par rapport à d'autres bruits) : l'enfant est très distractible, et son défaut attentionnel se maintient sur un temps important par rapport aux apprentissages. On peut avoir l'impression qu'il « ne capte rien », « n'écoute rien », « est ailleurs »... Et quand on lui demande d'arrêter de bouger par exemple, il met en œuvre sa compensation cérébrale avec toutes ses forces dessus ; l'hyper contrôle de l'attention moteur vient au détriment du travail scolaire. Il se contient, et explose, le soir à la maison. Certains enfants déchargent ainsi leur journée : cela ne concerne pas que le statut de l'élève, l'enfant à la maison aussi a un TDAH.

Que mettre en place pour y remédier ?

La première chose, c'est le dialogue entre partenaires : parents, enfant, professionnels de santé. La deuxième chose, c'est le parcours de santé. Le diagnostic TDAH est posé en deux étapes : avec un neuropsychologue qui évalue et un médecin qui confirme et propose une médication ou une thérapie comportementale, ou des aménagements. Tout passe par un diagnostic médical, pour tous les troubles du neuro-développement (TDAH, troubles du spectre de l'autisme, troubles de l'apprentissage) qui représentent aujourd'hui 10 % de la population. Ensuite, en classe, il faut limiter les sources de distractibilité en isolant l'enfant sans l'exclure, en lui proposant un bureau plus large, en lui confiant des tâches courtes, en l'autorisant à se lever ou à prendre la parole... En fonction de l'âge et du profil, on peut lui demander de porter la feuille avec les noms des camarades qui mangent à la cantine, d'effacer le tableau... Et quand c'est impossible à mettre en place seul, il faut avoir affaire à un AESH. Il ne faut pas être dans l'exigence de la conformité à la règle. Non, ce n'est pas un enfant mal élevé : c'est un enfant avec un trouble. Il faut l'expliquer aux autres élèves, qui comprennent très bien. Sachant que forcer à adopter un comportement renforce les mauvaises réponses : c'est très difficile pour les enseignants.

Les parents se sentent souvent un peu seuls. Comment rejoindre un réseau ?

Pour eux, c'est un long parcours du combattant. Il faut être accompagné par ceux qui ont posé le diagnostic. Au sein de Normandie Pédiatrie, qui appuie les familles dans les soins grâce aux financements de l'ARS, on peut accompagner les parents avec la méthode Barkley, une formation pour mieux comprendre. Un enfant TDAH c'est exaspérant, et pas facile du tout pour les parents ! D'où les ateliers parentalité. Il y a aussi les associations, comme Hyper Super... On retrouve beaucoup d'infos sur le site Normandie Pédiatrie, d'autant que les TND sont souvent associés : trouble de la lecture, de la coordination, de la connaissance des maths...

Où en est-on de la reconnaissance des troubles du neuro-développement et de leur prise en charge ?

Ces troubles sont complètement reconnus et les changements de terminologie mondiale n'empêchent pas la prise en compte. Maintenant, il faut une prise en charge et pour cela, des moyens pour répondre aux constats ! Moins d'élèves par classe, des AESH, l'accès aux spécialistes (non remboursés), des équipes pour les commissions des MDPH...

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Dieppe \(Seine-Maritime\)](#)

Juste pour vous

Pour profiter d'une expérience de lecture optimale, nous vous conseillons d'activer vos cookies.

[Activer](#)

Generated with Reader Mode